

TLSP

du mardi  
au dimanche

22/01 → 31/03

34, rue Richer - Paris 9<sup>e</sup>

RÉSERVATIONS 01 40 41 00 00 - [www.tlsp.paris](http://www.tlsp.paris)

19H00

15H30 LE DIMANCHE

AVEC

Alysson  
Paradis

Garance  
Bocobza

Mikaël  
Chirinian

Rudy  
Milstein

OH  
DE Stéphane Guérin  
MAMAN!

MIS EN SCÈNE PAR

GUILLAUME SENTOU

ASSISTÉ DE Maud Forget SCÉNOGRAPHIE Marie Hervé COSTUMES Leila Mazni

LUMIÈRE David Chaillet VIDÉO Harold Simon MUSIQUE ORIGINALE Dov Milstein

PRÉSENTÉ PAR La C<sup>e</sup> du Out, Coq Héron Productions, Prométhée Productions, Marilu Production & Zoaque 7

COQ  
HERON

LA COMPAGNIE DU  
OUT



LOCATION AUX POINTS DE VENTES HABITUELS

PRODUCTIONS PM

MARILU

THÉÂTRE LA SCÈNE PARISIENNE

DIRECTION  
CHRISTOPHE FÉVRIER &  
NIKOS TALBI-LYKAKIS

# OH MAMAN!

AUTEUR **Stéphane Guérin**

MISE EN SCÈNE **Guillaume Sentou**

AVEC **Alysson Paradis**  
**Garance Bocobza**  
**Mikaël Chirinian**  
**Rudy Milstein**

SCÉNOGRAPHIE **Marie Hervé**

COSTUMES **Leila Mazni**

LUMIÈRE **David Chaillot**

VIDÉO **Harold Simon**

MUSIQUE ORIGINALE **Dov Milstein**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **Maud Forget**

PRODUCTION **Jérôme Réveillère**

RELATIONS PRESSE **Pascal Zelcer**

SOCIAL MEDIA **Charly Reux / Chase Doolan**

## **Théâtre La Scène Parisienne**

34, rue Richer 75009 Paris

Tel : +33 1 40 41 00 00

<http://tlsp.paris>

## **Du 22 janvier au 31 mars 2020**

Du mardi au samedi à 19h00,

le dimanche à 15h30.

## Mentions de production

PRODUCTION **LA COMPAGNIE DU  
OUT**

CORÉALISATION **THÉÂTRE  
LA  
SCÈNE  
PARISIENNE**

COPRODUCTION **COQ  
HERON** PRODUCTIONS

COPRODUCTION / DIFFUSION **IPM**  
PROMETHÉE PRODUCTIONS // Les PRODUCTIONS PM

COPRODUCTION / DIFFUSION **MARILU**  
PRODUCTION

PRODUCTION EXÉCUTIVE **Z7**  
ZOAQUE 7

La pièce est éditée aux éditions **DACRES** éditions

**OH  
MAMAN!**

## Soutiens

**proarti**  
devenez artistes angels

celio\*

*Etam*

ALTAVIA

## Remerciements

**Levi's**

L'OEIL D'OLIVIER

Création affiche © Noise.fr  
Dossier de presse © Charly Reux  
Photos © Morgane Delfosse



Prologue

tim. - je n'ai pas compris au début ça me paraissait curieux qu'Édouard Leclerc puisse fabriquer des cercueils mais c'était bien ça c'était bien un cercueil de chez Leclerc (à la limite je crois que j'aurais préféré Monoprix) mais on ne m'a pas demandé mon avis et puis Monoprix ne donne pas dans le cercueil

parce que fabriquer des cercueils quand on est un groupe comme Leclerc ça s'appelle la morgue

# Synopsis

**Tim, aîné d'une fratrie de quatre enfants, revient dans sa famille pour l'enterrement de sa mère. Il y retrouve ses deux sœurs Gwen et Gwlad et son petit frère Tom.**

Tim est écrivain, il a sorti il y a quelques années un roman qui a remporté un gros succès et dont le titre était *Pertes et Profits*. Ce récit plus encore qu'un roman narrait son enfance, son adolescence dans une petite ville de province et les humiliations qu'il y a vécues. Cette même ville dans laquelle il revient ce soir d'avril.

La mort de sa mère va faire ressurgir tout ce qu'il croyait digéré et dissipé, les douleurs anciennes, la condition sociale, les rancunes des uns, la jalousie des autres, la bêtise ou la méprise. Et l'amour dans tout ça ? Et la famille ? Et les liens du sang ? Que sont-ils devenus ? Est-ce qu'une famille tient seulement à la notion de concept ou est-ce une véritable entité ? Un monstre à quatre têtes qui se nourrit exclusivement des faiblesses ?

Pendant quatre jours, les deux sœurs et les deux frères organisent l'enterrement. D'un hypermarché au funérarium, d'une zone pavillonnaire au cimetière, ils vont apprendre à vivre ensemble comme au temps de leur enfance. Et si c'était justement là, dans cette période bénie, que se nichait le mal. Ce mal des familles qui grossit au fil des ans et qui plus tard vient atomiser les illusions.

**Au terme de ce séjour, chacun va éprouver ce que signifie la perte, ce que veut dire le profit.**

**Une comédie féroce et émouvante.  
Féroce comme la famille.  
Émouvante comme un adieu.**



## Note de l'auteur



### L'héritage infernal

Si l'on a l'esprit à faire des généralités, on peut dire que l'écriture est d'abord une fenêtre thérapeutique, qu'elle peut soigner et peut-être même guérir. Ce qui n'est pas tout à fait vrai mais ce qui n'est pas non plus complètement faux. Pas tout à fait vrai parce que l'on s'aperçoit très vite qu'une fois la pièce écrite - et même si cela est toujours une question de survie que d'écrire - il nous faut chaque fois repartir de zéro. Sisyphe en son temps n'aurait pas dit mieux. Comme si ce que l'on avait couché sur le papier ou sur l'écran lumineux d'un ordinateur, s'évanouissait dès que la pièce prenait vie sur un plateau. Pas tout à fait faux, parce que le temps de l'écrit, et même s'il peut parfois être perturbant, peut cautériser des plaies nouvelles ou des blessures anciennes.

Ici, le thème est universel mais le drame, le chagrin et le deuil sont personnels. Ils sont liés à l'intime. Perdre une mère est sans doute l'ultime épreuve dans une vie d'homme et c'est cette épreuve que j'ai essayé de transposer dans cette pièce - non pour alléger ma tristesse mais parce qu'il me fallait en passer par là pour comprendre ce qu'il s'était réellement passé et ce que j'avais inexorablement perdu.

Sous la comédie, féroce et vacharde, il y a l'amour d'un fils pour sa mère, les regrets et les moments de joie profonde. Il y a deux frères et deux sœurs qui se retrouvent pour organiser l'enterrement et si la comédie se joue là, le drame vient fendiller tous les faux-semblants. La famille. Le thème inépuisable de la famille parce que la famille c'est d'abord un panel de notre société. Il y a tout là-dedans, le meilleur et le pire, la trahison et la fidélité, le conflit et la trêve. Chaque fois qu'une sœur embrasse son frère, l'un des deux doit ressentir comme la pointe d'un couteau dans le dos, on pense d'abord que ça pique un peu mais l'entaille est profonde et au fil des fêtes, des mariages et des deuils, elle se creuse de plus en plus et cela finit par faire très mal. Est-ce que la fratrie est basée sur un mensonge plus ou moins consenti, admis comme tel ? Ou est-ce au contraire un lien si fort, si indéfectible, qu'il nous enchaîne et nous laisse des stigmates aux poignets.

Une femme meurt et c'est un tsunami, un raz-de-marée qui emporte tout sur son passage mais qui permet au fond de faire table rase du passé, tout ce qui ralentit, tous les non-dits, les insultes et les peurs.

Toutes mes pièces traitent de la famille - au sens le plus générique du terme. Sans doute parce qu'elle n'en finit pas d'ouvrir des fenêtres, que nous autres, auteurs, nous empressons d'enjamber pour voir ce qui se passe de l'autre côté. Car c'est de l'autre côté que cela se passe toujours. La terre et le ciel. La vie et la mort. La salle et la scène. En confiant la mise en scène à Guillaume Sentou, à son sens du rythme et du comique de situation, la pièce va trouver sa véritable musique. La filiation, quant à elle - et même si elle se cache parfois entre deux rosseries - viendra surprendre le spectateur là où il ne s'y attendait pas. C'est cette comédie noire, abrasive et émouvante que j'ai voulu écrire et Guillaume Sentou l'a bien compris en réunissant autour de lui quatre comédiens qui se connaissent si bien, qu'ils forment déjà une famille. La leur. La nôtre.

Stéphane Guérin



Le presbytère, milieu d'après-midi.

gwen. - **deux heures pour arriver jusqu'ici tu te rends compte**

tom. - **ils manifestent ils ont le droit**

gwen. - **ils ont le droit d'emmerder le monde aussi ? et de tout bloquer  
et de casser les vitrines ?**

10

tom. - **en France c'est un droit de faire grève**

gwen. - **et de balancer des pavés sur les CRS c'est aussi un droit ?**

tom. - **non ça c'est une tradition**

gwen. - **et s'ils empêchent le corbillard de sortir de la zone industrielle mardi ?  
qu'est-ce qu'on en fera de maman ?**

11

## Note du metteur en scène

**Stéphane Guérin est un auteur dont le style déstructuré est difficile à mettre en scène.** À mon sens, chaque mot choisi par l'auteur doit être à sa place et ici c'est un vrai casse-tête. Il écrit d'une manière très libre, sans ponctuation et si on s'en tient à ce qui est écrit, il est difficile voire impossible de le jouer normalement car il y a ce qui se dit et ce qui se pense et ce qui se joue.

Derrière ce qui semble être une énième pièce sur un enterrement se cache une histoire forte, personnelle, originale, poignante et féroce ment drôle.

En tant que metteur en scène, il m'est impossible de laisser des zones d'ombre, je dois donc trouver le moyen de rendre ce texte accessible à tous, sans en trahir le style. Je dois donc trouver ce qui me semble être juste afin que les acteurs y voient clair et que les spectateurs assistent à un spectacle cohérent.

**Les personnages de SG sont très vrais, on s'en rend compte dès la première lecture. Ils nous rappellent tous quelqu'un que l'on connaît. Ils sont très différents, très complets et complexes.** Ils sont frères et sœurs : le lien de parenté le plus proche (génétiquement parlant du moins) et pourtant si différent.

« Nous avons eu les même parents, la même éducation, nous sommes tous issus de l'amour d'un père et d'une mère... mais regardez-vous, regardons-nous. Est-ce qu'on se ressemble ? » scande Tim poussé à l'excès par ses sœurs cruelles et son frère lunaire. Ils sont justes, ils sont vrais, ils sont cruels, ils sont drôles (souvent malgré eux) ils sont formidablement... humains. La famille quoi.

**Comme chez tous les bons auteurs, on descelle une histoire personnelle mais son talent rend la pièce très universelle.** Ce n'est pas un règlement de compte personnel mais une pièce originale. Ses personnages sont sans limites, sans filtres, vulgaires pour certains, cyniques pour d'autres. Ils vont

là où personne n'ose vraiment s'aventurer (surtout en famille)... Il dégage des vérités destructrices qui rendent leurs rapports très conflictuels mais surtout très drôles. C'est si rare de voir des gens parler tout haut.

Jouer la comédie c'est comme dans la vie mais un cran au-dessus. Les caractères trempés, les situations fortes, les dialogues acides et les situations dramatiques donnent une pièce explosive où alternent le drame et la comédie typique des comédies anglaises que j'affectionne particulièrement (*Quatre mariages et un enterrement* de Mike Newell, *Joyeuses funérailles* de Franck Oz).

**On pourrait croire que la pièce parle du deuil mais j'y vois un autre sujet : la « comédie de la famille ». On ne choisit pas sa famille... et vice versa.**

Dans les grands événements familiaux : Noël, mariages, enterrements, tout le monde a un rôle à jouer et ça ne joue pas toujours juste. Là il faut être heureux, là il faut être triste. Très vite cela amène une mascarade où personne n'est naturel tant la pression est forte.

C'est vrai ! Pourquoi jouer à être unis et heureux une fois par an alors que le téléphone peine à sonner le reste de l'année ? Si on regarde la réalité en face, aussi laide soit-elle, l'objectivité ne vaut-elle pas mieux que le mensonge ?

Ces frères et sœurs savent bien ce qu'ils pensent les uns des autres mais à l'occasion de l'enterrement de maman, chacun semble décidé à jouer son rôle. Par respect, ils portent leurs masques encore quelques temps.

**Mais que se passe-t-il quand trop de choses ont été gardées sous silence ?**

Quand ceux qui sont partis ont réussi alors que celles qui sont restées ont tout sacrifié sans jamais rien recevoir en retour ? L'injustice, les frustrations, la vérité ne peuvent qu'éclater. Mais l'heure est au recueillement pas au règlement de compte... quoique ?

**C'est un sujet dramatique traité par des personnages très colorés.** Le contraste de leurs natures, leurs échanges par rapport à la situation sont tellement décalés qu'on assiste à une comédie féroce irrésistible comme

dans *Un air de famille* de Bacri et Jaoui.

Quand on perd notre dernier parent, il semble qu'on soit à la fois plaqué au sol par une trop lourde réalité comme un enfant perdu au milieu d'un champs de ruine. Et malgré ça, on ressent une légèreté ascensionnelle que (croyant ou pas) l'on pourrait prendre pour de la spiritualité. Le choix de mon décor s'inspire de ces états contradictoires.

**Je préfère suggérer les lieux plutôt que d'imposer une trop grande réalité. Le plus important ici, ce sont les personnages et ce qu'ils traversent. Plus le décor est suggestif, plus les personnages ressortent.**

Des éléments géométriques informes jonchent le sol et peuvent servir à de multiples tâches : canapé, table, chaises, voiture etc. Ces éléments pourront être déplacés, empilés par les acteurs au gré des besoins de chaque tableau symbolisant la volonté de certains d'essayer de « recoller les morceaux ».

Une sorte de chaos visuel lourd et dense avec lequel les personnages vont devoir composer. Cela fait écho à leur état intérieur.

En fond de scène, 3 tulles tendus donneront un aspect léger et spectral aux tableaux. On y projettera de la vidéo pour habiller les différents lieux ou on les utilisera en transparence au besoin.

**Je joue aussi avec des effets de lumière pour rompre avec le réel et montrer ce que les personnages pensent tout bas.** Dans l'écriture de SG, une partie du « sous-texte » doit y être joué. En isolant les répliques pensées, je permets au spectateur d'être en phase totale avec l'état intérieur du personnage tout en gardant une logique narrative.

**Guillaume Sentou**



gwlad. - oui on t'aime et on est fiers de toi (Paul n'est pas là ?)



gwen. - Kevin dit qu'elle a fait un VTC

Auteur  
**Stéphane Guérin**



Stéphane Guérin est auteur, parolier et scénariste. Il a signé pour Micheline Presle, Claire Nadeau, Sylvie Joly, Marianne Basler et autres des œuvres noires et drôles.

Françoise Petit a mis en scène sa première pièce *Le premier de nous deux* au théâtre du Renard, à Paris en 2001.

Pour le metteur en scène Franck Berthier, il écrit *Je retiens tout ce que j'oublie* créée sur la Scène Nationale Bonlieu/Annecy en 2009 puis son adaptation très libre de la pièce d'Alfred Jarry *Ubu roi*, reprise au Vingtième Théâtre en 2010.

En 2011, à la demande d'Anne-Laure Liégeois, il est l'un des auteurs invités pour les rencontres de Hérisson et son texte *Médée, la folle* est mis en scène par Laurent Gutmann.

Cette même année, *Ma vie est un snuff-movie* est mis en voix au Théâtre du Peuple à Bussang.

En octobre 2012, il fait partie des auteurs à qui la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation et le théâtre du Rond-Point commandent une pièce courte. Il écrit *King Size*. Ces textes sont créés au théâtre du Rond-Point. (*Publiés sous le titre L'État du lit à L'avant-scène théâtre/Collection des quatre vents*).

*Kalashnikov* est créée au Centre dramatique national de Montpellier et au théâtre du Rond-Point en mai 2013 dans une mise en scène de Pierre Notte. (*L'avant-scène théâtre n° 1343*).

*Caligula*™ librement adapté de la *Vie des douze Césars* de Suétone, est créé en septembre 2013 à Lille, puis à La Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq dans une mise en scène de Violaine Debarge.

9 est créé le 2 décembre 2014 sur la Scène Nationale du Sud-Aquitain (Bayonne) et mis en scène par Manex Fuchs & Georges Bigot. La pièce est en tournée pendant deux ans avant d'être reprise en février 2017 à Paris au Théâtre 13/Seine. (*L'avant-scène théâtre/Collection des quatre-vents*).

C'est Jean-Paul Muel qui met en scène *Les Grandes Filles* au Théâtre Montparnasse à Paris en mars 2015. (*L'avant-scène théâtre n° 1381*).

*Surtout ne regardez pas mon jardin* est mis en scène par Violaine Debarge à Villeneuve d'Ascq en mai 2017 puis en tournée. (*Dacres éditions n°4*).

Stéphane Guérin a reçu une bourse d'écriture du Centre national du cinéma (CNC) pour le scénario de *Marie, Nonna, la Vierge et moi*, un long-métrage de Francis Renaud.

Il reçoit en 2004 le soutien de Beaumarchais pour sa pièce *Messe Basse* éditée aux Impressions Nouvelles.

Il est également boursier du Centre national du livre (CNL) pour son projet *Tu t'en vas tout le temps*, autour de la maladie d'Alzheimer.

Il est lauréat du prix théâtre 2012 de la Fondation Barrière pour sa pièce *Kalashnikov*.

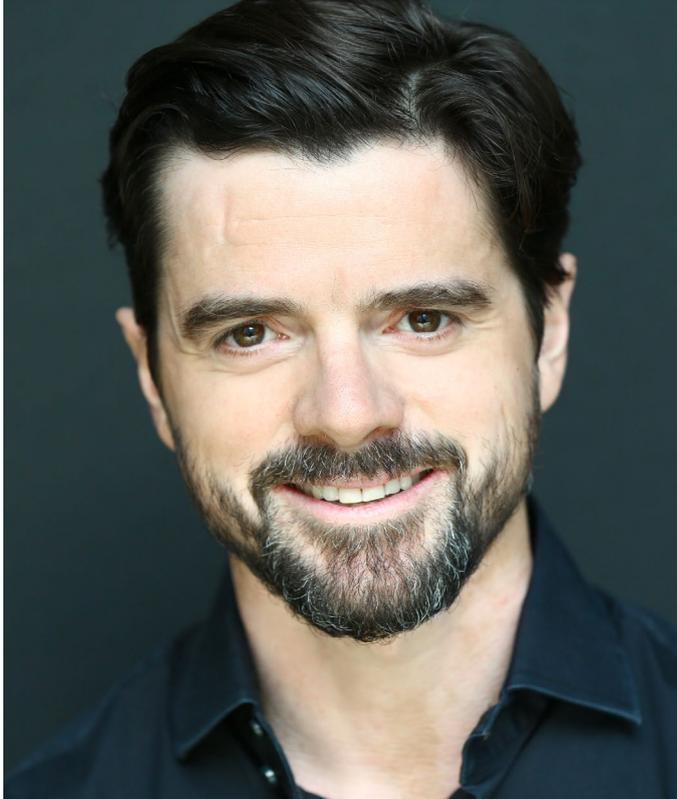
Sa pièce *Kamikazes* est lauréate de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Elle est créée au Théâtre Buffon le 6 juillet 2018 lors du Festival d'Avignon dans une mise en scène d'Anne Bouvier. (*Dacres éditions n°12*).

Plus récemment, et toujours dans le cadre du Festival Off d'Avignon, sa pièce *Comment ça va ?* est créée au Théâtre La Luna, dans une mise en scène de Raphaëlle Cambray, avec notamment Florence Pernel, Patrick Catalifo et Raphaëline Goupilleau. (*L'avant-scène théâtre n° 1465*).

Ses pièces sont éditées aux Impressions Nouvelles, à L'Avant-Scène Théâtre et aux éditions Dacres.



## Metteur en scène Guillaume Sentou



Guillaume Sentou est un artiste pluridisciplinaire ce qui lui a permis de travailler dans des univers très différents.

En 2005 il crée avec Cyril Garnier le duo humoristique *Garnier et Sentou* qui connaîtra un grand succès en 2010 propulsé par l'émission 'On ne demande qu'à en rire' de Laurent Ruquier. La même année, ils sont au Théâtre de la Michodière dans *À deux lits du délit* de Derek Benfield mise en scène par Jean-Luc Moreau aux côtés d'Arthur Jugnot.

Ce dernier les mettra en scène en 2012 dans *Les grands moyens* de Stéphane Belaisch et Thomas Perrier au Théâtre de la Gaité Montparnasse.

En 2015 il met en scène la pièce *Mes pires amis* de Pierre Léandri et Tristan Zerbib.

Et suite à l'aventure de leur deuxième spectacle *Garnier contre Sentou*, Alexis Michalik propose à Guillaume le rôle d'Edmond pour lequel il recevra le Molière de la Révélation Masculine en 2017.

La même année, il écrit et réalise son premier court métrage *On n'est pas des bêtes (?)* qui reçoit le Prix Coup de Cœur au Festival International du Film de Comédie de Liège.

Depuis 2018 on peut entendre ses Chroniques humoristiques sur Sud Radio dans «Arthur Jugnot et Christophe Meilland Squattent sur radio» aux côtés de ces derniers.

En 2019 Philippe Calvario le met en scène dans le rôle d'Arlequin dans *La double inconstance* de Marivaux au Théâtre 14.

La même année, il écrit sa première pièce de théâtre et commence l'écriture de son premier long métrage.

Il apparaîtra au cinéma dans *Bout'Chou* d'Adrien Piquet-Gauthier avec Gérard Darmon et Carole Bouquet.



La chambre funéraire, matin.

gwlad. - **oh elle a bougé**

tom. - **mais non**

gwlad. - **mais je vous jure elle a levé son sourcil**

tim. - **ne jure pas - c'est une illusion d'optique tu regardes trop le cadavre de maman**

22

gwlad. - **ne dis pas le cadavre de maman Tim (oh maman)**

gwen. - **et arrête de lui caresser les cheveux Gwlad tu les graisses et tu la décoiffes**

gwlad. - **elle est si belle**

gwen. - **elle est belle mais elle est morte (oh vous me rendez folle)**

23

## Dans le rôle de Gwlad Alysson Paradis



Après avoir suivi des cours de théâtre au Laboratoire de l'Acteur à Paris, Alysson Paradis est révélée en 2004 au grand public dans le film *Le Dernier jour* de Rodolphe Marconi où elle joue aux côtés de Gaspard Ulliel, Nicole Garcia et Mélanie Laurent.

En 2007, le tandem Julien Maury-Alexandre Bustillo lui offre le premier rôle du film d'horreur *À l'intérieur* où elle incarne une jeune femme enceinte face à une redoutable tueuse jouée par Béatrice Dalle.

On la retrouve ensuite au générique de la comédie *Thelma, Louise et Chantal*, premier film de Benoît Pétré, ainsi que du second volet de *Camping* par Fabien Onteniente.

En 2014, elle intègre le prestigieux casting du film *Les Yeux jaunes des crocodiles* de Cécile Telerman avec Emmanuelle Béart et Julie Depardieu. Elle est le personnage principal de la série *Q.I.*, réalisée par Olivier De Plas de 2012 à 2014.

Comédienne de théâtre, on a pu voir récemment Alysson Paradis dans la pièce *La Récompense* de Bernard Murat au Théâtre Edouard VII puis dans *Croque-Monsieur* mise en scène par Thierry Klifa en tournée dans toute la France à l'automne dernier.

Alysson a récemment joué dans les *Drapeaux de Papier*, premier long métrage de Nathan Ambrosioni avec Noémie Merlant et Guillaume Gouix, et apparaîtra bientôt dans le film *Andy* de Julien Weill avec Vincent Elbaz et Alice Taglioni. Cette année, elle a notamment tourné dans une série, *Trauma* réalisée par Fred Grivois, et dans le prochain film de Marie-Castille Mention Shaar, *A good man*. Alysson est présente dans la nouvelle série télévisée de Gilles Coulier *War of the World*.

Elle a joué en 2018 dans la pièce *Récréation* de Sam Azulys et Arnaud Bertrand avec Aurélien Recoing au Théâtre du Chêne Noir au Festival Off d'Avignon.

## Dans le rôle de Gwen Garance Bocobza



Garance Bocobza entame une formation professionnelle en 2013 au Laboratoire de l'Acteur. Formation qui lui donne l'opportunité durant plusieurs représentations, d'interpréter des rôles tels qu'Irina Popova dans *L'Ours* de Anton Tchekhov, Babou dans *Le Prénom* de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, la mariée Romina dans *Les Nouveaux Sauvages* de Damian Szifron ou encore Katarina Agopian dans *Building* de Léonore Confino.

En parallèle, elle joue au Théâtre Côté Cour dans *Le rêve de la seconde chance* de Léon Ventura et *Faux Semblables* de Éléonore Nebot et Grégory-Antoine Magaña.

Elle débute également à l'image dans deux Web séries dont elle tient les rôles principaux *Bipol*, qu'elle co-écrit et réalise avec Marc Allal, dans laquelle elle interprète une galerie de personnages, notamment masculins et *Les Nouveaux Mondes* de Cécilia de Arce et Jeanne Alamercery, sélectionné au Festival Côté Court de Pantin.

Elle joue également dans plusieurs courts-métrages *507 Heures* de Azedine Kasri, ainsi qu'*Aline* de Mathieu Duthilleul.

En 2018, elle crée sa compagnie La Compagnie du OUT.

## Dans le rôle de Tim Mikaël Chirinian



Après une formation au cours Périmony, Mikaël Chirinian travaille au théâtre avec Hermine Karagueuz, Victor Gauthier-Martin, Adrien De Van, Pauline Bureau et Philippe Awat, Anne Bouvier, Salomé Lelouch et Arthur Jugnot.

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir sous la direction de François Dupeyron, Tonie Marshall, Amos Gitai, Yann Moix, Rodolphe Tissot, Marina De Van, Jennifer Devoldère, Michel Blanc, Fred Grivois...

On peut le voir dans la série *Engrenages*, *Mafiosa* et *Tunnel* sur Canal + et aussi dans la série *Ainsi soient-ils* sur Arte, dans *Les petits meurtres d'Agatha Christie* mais également dans *48h* sur France 5.

Au théâtre, il a adapté et joué seul en scène, sous la direction d'Anne Bouvier, *Rapport sur moi* et *La liste de mes envies*, spectacle pour lequel il a été nommé aux Molières 2014 dans la catégorie "Meilleur seul en scène".

En 2017, son dernier seul en scène *L'ombre de la baleine* a marqué sa troisième collaboration avec Anne Bouvier.

Il a également mis en scène *Chatons Violents* de et avec Océan, *Comment épouser un milliardaire* d'Audrey Vernon, *J'aime Valentine. Mais bon...* de Rudy Milstein et *Pépites* de Marion Mezadorian.

## Dans le rôle de Tom Rudy Milstein



Rudy Milstein a intégré à l'âge de 12 ans une troupe de théâtre professionnelle et depuis il n'a jamais arrêté de jouer et d'écrire.

C'est en 2011 qu'il fait une rencontre décisive celle de Pierre Palmade. Il intègre la troupe du célèbre humoriste. Il produit sa pièce *Les malheurs de Rudy* qui se jouera deux ans, du Point-Virgule au Casino de Paris et qui rencontre un succès critique et public.

Au théâtre il joue dans *Mes parents sont des enfants comme les autres* de Renaud Meyer avec José Paul, qu'il retrouvera au Théâtre Hébertot dans *C'est encore mieux l'après-midi* de Ray Cooney avec également Pierre Cassignard et Sébastien Castro. On le retrouve dans *Cousins comme cochons* de Nicolas Lumbreras. En 2017 il est à l'affiche de *La nouvelle* de Éric Assous avec Richard Berry et Mathilde Seigner au Théâtre de Paris. Théâtre qu'il retrouve deux ans plus tard avec la pièce *Localement agité* de Arnaud Bedouët.

En 2018 il écrit et joue dans sa propre pièce *J'aime Valentine. Mais bon...*, succès à Avignon au Théâtre du Chêne Noir, qu'il va reprendre à Paris au Théâtre Lepic. Pièce qui lui vaut une nomination aux Molières dans la catégorie « Meilleur espoir ».

Au cinéma on le retrouve dans le film *Embrasse-moi* d'Océanosemarie et de Cyprien Vial. Également dans *Les cobayes* premier film d'Emmanuel Poulain-Arnaud, actuellement en tournage.

Enfin, il vient de réaliser son premier court-métrage diffusé sur France 2, *Mon combat* avec Joséphine de Meaux.

## Scénographie

# Marie Hervé



Suite à un diplôme d'Etat en architecture, Marie Hervé se forme à la scénographie au sein du DPEA Scénographe dispensé à l'Ecole d'Architecture de Nantes.

Au cours de ses premières expériences, elle intègre les ateliers de construction de l'Opéra Royal de Wallonie et du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, et acquiert ainsi un solide bagage technique participant à alimenter sa production scénographique.

Elle travaille depuis lors en tant qu'assistante à la scénographie auprès notamment d'Adeline Caron L'Empereur d'*Atlantis* et *La Petite Renarde rusée* mis en scène par Louise Moaty, avec Louise Moaty Alcione, Emmanuelle Roy *Les cartes du pouvoir* et *Oliver Twist* mis en scène par Ladislav Chollat, *Verte* mis en scène par Léna Bréban ou encore Éric Soyer *Seven Stones* et *Pinocchio* pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, *Où sont les Ogres* pour la Compagnie Le Temps qu'il faut, *Fashion Freak Show* mis en scène par Jean-Paul Gaultier, *Inondation* création de Joël Pommerat à l'Opéra Comique.

Au théâtre comme à l'opéra, on la retrouve aussi en tant que scénographe avec entre autres les Ensembles Télémaque *Le Baron de M.* et *La Rêveuse Jack et le haricot magique*, la Compagnie Matulu *Chat Perché !*, Le Théâtre des Ricochets *85B* et la Compagnie la Lumineuse *Jazz Letters* et *Médée*. Depuis quelques temps, elle collabore aussi avec Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé au sein de la compagnie Fouic Théâtre pour la réalisation des décors et costumes de leurs créations *Je vole ... et le reste je le dirais aux ombres*, *Acteur 2.0*, *Ma Virtuelle*, *Mé Mo* et *Timeline*.

*Oh Maman !* de Stéphane Guérin est sa première collaboration avec Guillaume Sentou.

## Costumes

# Leila Mazni



Après des études de mode et de chapelière, Leila travaille pendant plusieurs années en tant que modiste.

On lui propose en 2009 le poste de styliste sur le clip *Les limites* de Julien Doré et travaille rapidement avec d'autres artistes : Pascal Obispo, Micky Green, Christophe Willem... En parallèle, Leila collabore avec des marques de luxe pour des campagnes de publicités et films institutionnels.

Au fil des rencontres, elle intègre les plateaux de cinéma *Tout simplement noir* de Jean-Pascal Zadi et John Waxxx et celui des séries comme *Mike* créée par Max Boublil et Frédéric Hazan en tant qu'habilleuse.

Elle est actuellement la chef costumière de la série phénomène *Skam France* sur France TV.

## Concepteur lumière David Chaillot



Régisseur du Point-Virgule à Paris pendant 5 ans à partir de 2003, il accueille de nombreux artistes et les suit en tournée (Alex Lutz, Garnier et Sentou, Arnaud Tsamère, Jérôme Daran, Camille Chamoux, Didier Porte, Ben, Audrey Lamy, Walter ...).

Créateur lumière pour nombre de ces artistes, il enchaîne les tournées et créations de projets tels qu'en 2008 la pièce *Le Comique* de Pierre Palmade, mise en scène d'Alex Lutz avec qui il travaille pendant plus de 10 ans et avec qui il fait de nombreuses tournées. Puis en 2010, une nouvelle création pour le retour en One Man Show de Pierre Palmade *J'ai jamais été aussi vieux* et la tournée qui s'en suit.

Il a également assuré les captations pour Pierre Palmade, Garnier et Sentou, Alex Lutz, Ben.

Musicalement, il travaille en tournée avec entre autres Anis, Dick Rivers.

## Concepteur vidéo Harold Simon



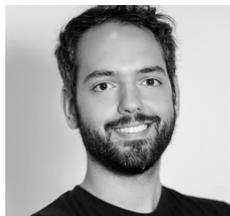
Passionné depuis toujours par les arts graphiques, il découvre à 14 ans la modélisation et l'animation 3D qu'il apprendra à maîtriser en autodidacte au fil des années. Cette passion, il la partage avec son père qui réalisa en 1992 la première mise en situation réelle d'un objet virtuel avec *Racoon*, et fut également lauréat du Prix Imagina en 1994, 1995 et 1996 pour ses films *Tasse de Thé* ou encore *Les Citadines*.

Harold décide ensuite de faire de cette passion son métier et commence à réaliser les affiches de divers événements ainsi que plusieurs pièces de théâtre (*Chroniques du Ciel et de la Terre*, *Rendez-moi la vie plus belle*, ...). Il se lance ensuite dans les effets spéciaux, ce qui le conduira à superviser ceux de la web-série *L'Écrit Sauvage* et créer ceux de la campagne E-billet Gaumont-Pathé. En parallèle il commence à réaliser de nombreuses projections vidéo pour le spectacle vivant, et enchaîne rapidement les contrats parisiens (*#Hashtags - le musical*, *Flop*, *Jack L'Éventreur*, ...).

En 2019, il s'exporte pour la première fois à l'international et réalise les projections de *The Wall - The Pink Floyd Rock Opera* ainsi que celles du *Lac des Cygnes*.

Aujourd'hui, fort de son parcours atypique qui lui garantit une vraie polyvalence technique et artistique, Harold se plaît toujours autant à explorer de nombreux projets différents qui lui apportent de nouveaux défis à relever, comme le design du Trophée Idées+ pour EDF ou encore le mapping vidéo qu'il réalise coup sur coup pour les spectacles *L'Homme de Schrödinger* et *Le Chant de Noël*.

## Musique originale Dov Milstein



Passionné par la musique, Dov apprend le piano en étant inscrit au Conservatoire National du Raincy dès ses 5 ans. En parallèle, il est amené à faire du doublage de voix. Il sera notamment la voix française de Tom Felton dans la saga *Harry Potter* (Drago Malefoy) et *La Planète des singes – Les Origines*.

Il se met très vite à la composition et multiplie les créations artistiques tant pour le théâtre que le cinéma.

Il compose ainsi notamment la musique de spectacles musicaux pour enfants comme *L'abeille, l'enfant et la fleur magique* écrit par Erwan Téréne, et de pièces de théâtre comme *Les Abimés* écrit par Michael Cohen et *Les Malheurs de Rudy* écrit par Rudy Milstein. Il compose également la musique pour des courts métrages dont notamment *Mon Combat* réalisé par Rudy Milstein en 2019, diffusé sur France 2 et sélectionné au Festival du court métrage de Maisons Laffitte et Marly le Roi.

Il écrit et compose actuellement sa première comédie musicale.

## Assistante mise en scène Maud Forget



Maud Forget est apparue pour la première fois à l'écran dès l'âge de 16 ans dans le film *Mauvaises fréquentations* de Jean-Pierre Améris. S'enchaînent ensuite *La vie promise* d'Oliver Dahan aux côtés d'Isabelle Huppert, *Tu ne marcheras jamais seul* de Gilles Chevalier, *Frontière(s)* de Xavier Gens, Prunelle et Mélodie de Mathieu Simonet et Augustine le rôle principal de Jean-Claude Monod & Jean-Christophe Valtat.

Elle participe aussi à des TV films et séries pour France TV (*Origines, L'Art Du Crime, HB Human Bomb, La balade de Lucie...*).

Au théâtre, on a pu la voir au théâtre de la Gaité et au petit Montparnasse dans la pièce *Adam & Ève*, vaudeville moderne mise en scène par Eric Théobald. Ainsi que dans *Résistantes* mise en scène de Stanislas Grassian au festival Off d'Avignon 2016 et 2017.

Elle se produit dans le nouveau spectacle de Philippe Calvario *La double inconstance* de Marivaux. Spectacle joué au théâtre 14 en 2019 et en tournée.

# Contacts

AUTEUR

## Stéphane Guérin

+33 6 80 84 96 13 [stephane.guerin9@gmail.com](mailto:stephane.guerin9@gmail.com)

MISE EN SCÈNE

## Guillaume Sentou

+ 33 6 24 50 31 12 [gsentou@yahoo.fr](mailto:gsentou@yahoo.fr)

## Compagnie du OUT

+33 6 31 02 32 20 [la.compagnie.du.out@gmail.com](mailto:la.compagnie.du.out@gmail.com)

DIFFUSION

## Prométhée Productions / Les productions PM

**Marina Defosse** +33 7 85 20 25 60 [marina@pmproductions.fr](mailto:marina@pmproductions.fr)

**Boris Soulages** +33 6 19 92 90 85 [boris.soulages@pmproductions.fr](mailto:boris.soulages@pmproductions.fr)

## Marilu Production

**Marie-Isabelle Massot** +33 1 49 49 00 09 [marisa@marilu.fr](mailto:marisa@marilu.fr)

**Guillaume Beyeler** +33 1 49 49 00 09 [guillaume@marilu.fr](mailto:guillaume@marilu.fr)

PRODUCTION

## Jérôme Réveillère

+33 6 07 24 21 73 [je.reveillere@gmail.com](mailto:je.reveillere@gmail.com)

RELATIONS PRESSE

## Pascal ZELCER

+ 33 6 60 41 24 55 [pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com) [pascalzelcer.com](http://pascalzelcer.com)

Bande-annonce





# OH MAMAN!

#OhMaman  
#MerciLaFamille  
#OnNeChoisitPasSaFamille

 Oh Maman - Officiel

 @ohmaman.official

 @Ohmaman\_theatre